Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 57 (1993) **Heft:** 225-226

Artikel: Sur la distribution des prépositions de, in, ad dans la Romania continue

Autor: Guiter, Henri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LA DISTRIBUTION DES PRÉPOSITIONS DE, IN, AD DANS LA ROMANIA CONTINUE

Quand on compare les six grandes langues romanes littéraires de la *Romania* continue, on constate que les prépositions *de*, *in*, et *ad* sont susceptibles de se substituer l'une à l'autre lorsque l'on passe d'une langue à une autre.

Fixons les idées avec quelques exemples limités au français, à l'espagnol, au catalan et à l'italien:

- 1) AD/DE La fillette aux yeux bleus La niña de los ojos azules La nena dels ulls blaus La bambina dagli occhi azzurri.
- 2) AD/IN Il va en Espagne; il vit en Espagne Va a España; vive en España Va a Espanya; viu a Espanya Va in Spagna; vive in Spagna.
- 3) DE/IN La montre en or El reloj de oro El rellotge d'or L'orologio d'oro.

Il peut arriver qu'une de ces prépositions alterne avec «zéro», c'està-dire soit présente ou absente selon les langues.

- 4) AD/zéro Il est venu me chercher; je vais chanter; sous la table Ha venido a buscarme; voy a cantar; bajo la mesa Ha vingut a buscar-me; vaig a cantar; sota la taula È venuto a cercarmi; vado a cantare; sotto alla tavola.
- 5) DE/zéro Je me suis permis de le contredire; sans moi Me he permitido contradecirle; sin mi M'he permès contradir-lo; sense mi Mi sono permesso di contradirlo; senza di me.

6) IN/zéro Nous sommes quatre; il venait en chantant Somos cuatro; venía cantando Som quatre; venia cantant Siamo in quattro; veniva cantando.

En italien de peut intervenir soit par sa forme simple di, soit par la préposition composée da; nous ne séparerons pas ces deux termes dans les computs que nous serons amenés à faire.

Ces exemples, et bien d'autres que nous pourrions alléguer, manifestent certaines préférences d'une langue donnée. Ainsi l'exemple 1 nous laisserait prévoir une faveur de ad en français; mais l'exemple 4 manifeste le contraire. De même, 1 et 3 sont en contradiction avec 5, quant à la faveur de de en espagnol et catalan. D'ailleurs l'emploi des prépositions n'est pas d'une logique absolue dans une même langue: le français dira « au printemps » et « en hiver ».

Pour dégager des tendances globales relatives à l'usage de ces trois prépositions dans les six langues romanes, il s'impose d'avoir recours à des méthodes statistiques basées sur des computs de fréquence.

Pour l'espagnol et le français nous utiliserons les dictionnaires Juilland, en nous limitant toutefois à la langue littéraire, c'est-à-dire aux données extraites des romans et des essais. Pour l'italien, le catalan, le portugais et le provençal, nous nous servirons des dictionnaires de fréquence dressés sous notre direction avec les concours respectifs de Mme Carrière, Mlles Solà et Meissonnier, M. Monteillet.

Ces sources nous donnent, pour 100.000 occurrences les fréquences suivantes des trois prépositions:

1	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien	Totaux	Moyennes	Racines carrées
de	5.811	6.644	7.196	6.986	6.280	6.128	39.045	6.507	81
in	817	904	2.714	1.094	2.164	1.624	9.317	1.553	39
ad	1.979	2.437	2.583	3.108	1.700	2.728	14.535	2.423	49
Totaux	8.607	9.985	12.493	11.188	10.144	10.480	62.897	10.483	102

Dans ce tableau, nous sommes frappés par le fait que le français emploie le moins de prépositions, et que l'espagnol en emploie le plus. Si nous évaluons en écarts réduits leurs distances par rapport à la moyenne, le français se situe à 18,4 E.R. au-dessous, et l'espagnol à 19,7 E.R. au-dessus. Le plus proche voisin de l'espagnol est le catalan à 6,9 E.R. au-dessus; les plus proches voisins du français sont le provençal à 4,8 E.R. au-dessous, puis le portugais à 3,3 E.R. au-dessous. L'italien coïncide à peu près exactement avec la moyenne.

*

Sans qu'il soit besoin d'appliquer à l'ensemble des langues la méthode du X², les fortes valeurs de *in* en espagnol et en portugais, de *ad* en catalan et en italien, nous laissent prévoir que la distribution des prépositions entre les diverses langues n'est certainement pas aléatoire.

Mais nous pouvons essayer d'évaluer l'écart plus ou moins grand qui les sépare deux à deux, en appliquant à chaque couple la méthode du X^2 .

La valeur correspondant à la distribution parfaitement aléatoire suit entre parenthèses la valeur expérimentale.

2	Français	Provençal	Totaux	X ²	Français	Espagnol	Totaux	X^2
de in ad	5.811 (5.766) 817 (797) 1.979 (2.044)	6.644 (6.689) 904 (924) 2.427 (2.362)	12.455 1.721 4.406	5,6	5.811 (5.306) 817 (1.440) 1.979 (1.861)	7.196 (7.701) 2.714 (2.091) 2.583 (2.701)	13.007 3.531 4.562	550
Totaux	8.607	9.975	18.582		8.607	12.493	21.100	1
	Français	Catalan	Totaux	X^2	Français	Portugais	Totaux	X^2
de in ad	5.811 (5.564) 817 (831) 1.979 (2.212)	6.986 (7.233) 1.094 (1.080) 3.108 (2.875)	12.797 1.911 5.087	63	5.811 (5.550) 817 (1.368) 1.979 (1.689)	6.280 (6.541) 2.164 (1.613) 1.700 (1.990)	12.091 2.981 3.679	517
Totaux	8.607	11.188	19.795	1,	8.607	10.144	18.751	-
	Français	Italien	Totaux	X^2	Provençal	Espagnol	Totaux	\mathbf{X}^2
de in ad	5.811 (5.384) 817 (1.101) 1.979 (2.122)	6.128 (6.555) 1.624 (1.340) 2.728 (2.585)	11.939 2.441 4.707	204	6.644 (6.145) 904 (1.606) 2.427 (2.224)	7.196 (7.695) 2.714 (2.012) 2.583 (2.786)	13.840 3.618 5.010	660
Totaux	8.607	10.480	19.087		9.975	12.493	22.468	

Nous pouvons rassembler en un tableau unique les diverses valeurs obtenues pour les X^2 .

2	Provençal	Catalan	Totaux	X^2	Provençal	Portugais	Totaux	X^2
de in ad	6.644 (6.424) 904 (942) 2.427 (2.609)	6.986 (7.206) 1.094 (1.056) 3.108 (2.926)	13.630 1.998 5.535	41,6	6.644 (6.408) 904 (1.521) 2.427 (2.046)	6.280 (6.516) 2.164 (1.547) 1.700 (2.081)	12.924 3.068 4.127	652
Totaux	9.975	11.188	21.163		9.975	10.144	20.119	
	Provençal	Italien	Totaux	X^2	Espagnol	Catalan	Totaux	\mathbf{X}^2
de in ad	6.444 (6.228) 904 (1.233) 2.427 (2.514)	6.128 (6.544) 1.624 (1.295) 2.728 (2.641)	12.772 2.528 5.155	232	7.196 (7.482) 2.714 (2.009) 2.583 (3.002)	6.986 (6.700) 1.094 (1.799) 3.108 (2.689)	14.182 3.808 5.691	670
Totaux	9.975	10.480	20.455		12.493	11.188	23.681	
	Espagnol	Portugais	Totaux	X^2	Espagnol	Italien	Totaux	X^2
de in ad	7.196 (7.430) 2.714 (2.693) 2.583 (2.370)	6.280 (6.046) 2.164 (2.185) 1.700 (1.913)	13.476 4.878 4.287	60	7.196 (7.245) 2.714 (2.359) 2.583 (2.889)		13.324 4.338 5.311	190
Totaux	12.493	10.144	22.637		12.493	10.480	22.973	

Nous pouvons rassembler en un tableau unique les diverses valeurs obtenues pour les X^2 .

2	Catalan	Portugais	Totaux	\mathbf{X}^2	Catalan	Italien	Totaux	\mathbf{X}^2
de in ad	6.986 (6.958) 1.094 (1.709) 3.108 (2.521)	6.280 (6.308) 2.164 (1.549) 1.700 (2.287)	13.266 3.258 4.808	752	6.986 (6.771) 1.094 (1.403) 3.108 (3.014)	6.128 (6.343) 1.624 (1.315) 2.728 (2.822)	13.114 2.718 5.836	161
Totaux	11.188	10.144	21.332		11.188	10.480	21.668	
w to	Portugais	Italien	Totaux	\mathbf{X}^2			1	
de in ad	6.280 (6.103) 2.164 (1.863) 1.700 (2.178)	6.128 (6.305) 1.624 (1.925) 2.728 (2.250)	12.408 3.788 4.428	311				
Totaux	10.144	10.480	20.624					

Nous pouvons rassembler en un tableau unique les diverses valeurs obtenues pour les X^2 .

3 ,	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien
Français		5,6	550	63	517	204
Provençal	5,6		660	41,6	652	232
Espagnol	550	660	2	670	60	190
Catalan	63	41,6	670		752	161
Portugais	517	652	60	752	1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	311
Italien	204	232	190	161	311	

Le nombre des degrés de liberté étant de 2, on ne peut envisager une distribution aléatoire que si X^2 est inférieur à 5,991. Au-delà de 13,815 la probabilité de distribution aléatoire n'atteint pas 1 pour 1000.

En conséquence, nous observons qu'il n'y a distribution aléatoire des trois prépositions qu'entre le français et le provençal. Toutes les autres distributions présentent entre elles des écarts significatifs. Toutefois, la plus ou moins grande valeur des X^2 nous renseigne sur la plus ou moins grande incompatibilité des systèmes entre eux.

Dans chaque ligne nous avons encadré le terme correspondant à la langue la moins éloignée; si cet éloignement minimum est réciproque, le trait d'encadrement est double.

Ainsi le français et le provençal $(X^2 = 5,6)$ sont, l'un pour l'autre, le plus proche voisin. Il en est de même de l'espagnol et du portugais $(X^2 = 60)$, bien qu'ici la proximité soit moins grande.

Le catalan a pour plus proche voisin le provençal $(X^2 = 41,6)$ et l'italien a pour plus proche voisin le catalan $(X^2 = 161)$, sans qu'il y ait réciprocité dans aucun de ces deux cas.



Nous pouvons envisager une autre méthode d'approche pour comparer la faveur accordée aux prépositions de, in et ad par les six langues romanes en cause.

Nous allons déterminer, pour chaque langue, la fréquence de chaque préposition sur 1000 cas d'emplois prépositionnels; faire la moyenne des fréquences de chaque préposition, et évaluer en écarts réduits les distances de chaque langue par rapport à cette moyenne.

4 Fréquences	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien	Totaux	Moyenne	Racine carrée
de	675	665	576	624	619	585	3.744	624	25
in	95	91	217	98	213	154	868	145	12
ad	230	244	207	278	168	261	1.388	231	15

5 Ecarts réduits	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien
de	+ 2,1	+ 1,6	- 1,9	0	- 0,2	- 1,6
in	- 4,1	- 4,5	+ 6	- 3,9	+ 5,7	+ 0,8
ad	- 0,1	+ 0,8	- 1,6	+ 3,1	- 4,2	+ 2

Il y a anomalie significative lorsque le nombre d'écarts réduits est supérieur à 3. Nous constatons donc que l'emploi de de ne présente pas d'écarts significatifs par rapport à la moyenne. En revanche, celui de in s'écarte significativement très au-dessus pour l'espagnol et le portugais, en-dessous pour le français, le provençal et le catalan. Enfin, l'emploi de ad, favorisé en catalan, est significativement défavorisé en portugais.

Nous pouvons maintenant totaliser les différences d'écarts réduits pour chaque couple de langues.

6 Ecarts	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien
Français Provençal Espagnol Catalan Portugais Italien	1,8 15,6 5,5 16,2 10,7	16,4 4,5 17,1 9,9	15,6 16,4 16,5 4,6 9,1	5,5 4,5 16,5 17,1 7,4	16,2 17,1 4,6 17,1 12,5	10,7 9,9 9,1 7,4 12,5

Les résultats de cette méthode coïncident avec ceux de la précédente: le français et le provençal sont, l'un pour l'autre, de proches voisins; il en est de même, à un degré moindre, de l'espagnol et du portugais; le catalan admet comme plus proche voisin le provençal, et est luimême admis au même titre par l'italien.

Des flèches dirigées vers le plus proche voisin peuvent symboliser sur une carte les affinités ainsi manifestées (Carte 1).



Les deux méthodes de comparaison que nous avons employées comptabilisent en définitive les distributions relatives des trois prépositions dans les diverses langues; mais elles ne font pas entrer en ligne l'emploi plus ou moins important des prépositions dans ces langues. Or, les commentaires du tableau 1 ont appelé notre attention sur les grandes différences des fréquences globales. Si nous voulons tenir compte de cet élément, il nous faut faire subir au tableau 1 des opérations analogues à celles que nous avons appliquées au tableau 4. Pour chaque langue, nous allons évaluer les écarts réduits de chaque préposition en prenant comme référence les moyennes de chacune d'elles.

7	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien
de in ad	- 8,6 - 18,8 - 9,1	+ 1,7 - 16,6 + 0,3	+ 8,5 + 29,7 + 3,3		1 1	-4,7 $+1,8$ $+6,1$

Nous pouvons totaliser, comme sur le tableau 6, les différences d'écarts réduits pour chaque couple de langues.

8	Français	Provençal	Espagnol	Catalan	Portugais	Italien
Français Provençal	21,9	21,9	78 54,1	44,7 22,8	45,7 51,6	39,7 30,6
Espagnol	78	54,1		54,7	43,3	43,9
Catalan	44,7	22,8	54,7	72	54,6	32
Portugais	45,7	51,6	43,3	54,6		36,4
Italien	39,7	30,6	43,9	32	36,4	

Remarquons d'abord que l'ordre de grandeur des écarts globaux est sensiblement plus élevé que dans le tableau 6. Ceci tient pour une bonne part à ce que nous venons d'opérer sur des effectifs dix fois plus élevés environ que dans le cas précédent. Même compte tenu de ce fait, les distances sont dans l'ensemble plus grandes.

Une fois encore, français et provençal sont l'un pour l'autre les plus proches voisins; mais c'est là le seul exemple de réciprocité.

Autant le catalan que l'italien admettent le provençal comme plus proche voisin; l'espagnol admet le portugais, et celui-ci, l'italien.

L'introduction du facteur correspondant au volume total de prépositions pour chaque langue, a détaché le portugais de l'espagnol au bénéfice de l'italien, et l'italien du catalan au bénéfice du provençal.

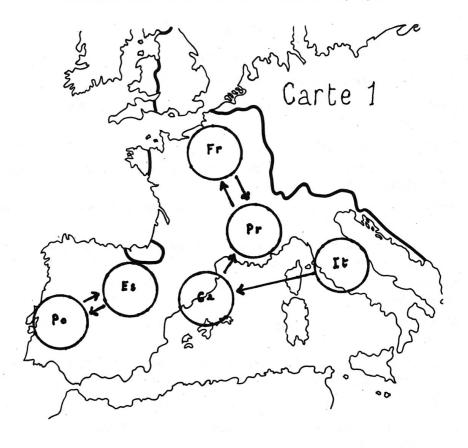
Peu importantes sont d'ailleurs les différences des écarts du provençal avec le français ou le catalan, de l'espagnol avec le portugais ou l'italien, de l'italien avec le provençal ou le catalan. Dans ces trois cas, la première place n'est obtenue que de justesse.

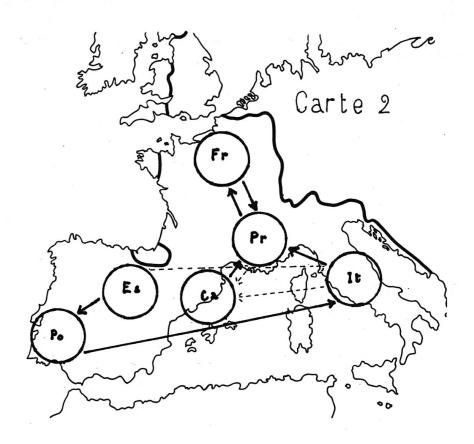
Reportés sur une carte avec un système de flèches analogue au précédent, les résultats donnent un tracé différent, où le provençal semble jouer un rôle important de nœud de relations. (Carte 2).

Le système des verbes auxiliaires, précédemment étudié, faisait ressortir l'étroite association des trois langues de la Péninsule Ibérique, et leur isolement relatif par rapport au restant de la Romania, où les deux langues de la Gaule avaient toutefois des relations préférentielles.

L'étude de trois prépositions usuelles et susceptibles de permuter entre elles affirme toujours les liens étroits des langues de la Gaule. Mais le système de la Péninsule Ibérique est disloqué, l'espagnol ne conservant plus que des relations assez lâches avec le portugais. Et par ailleurs, le provençal manifeste son rôle de langue-pont entre le français et les langues romanes méridionales.

Henri GUITER





Bibliographie

- BOUZET J., Grammaire Espagnole, Paris, 1946.
- CAMUGLI S., Précis de grammaire italienne, Paris, 1942.
- CARRIÈRE F., Corrélations de signifiants et de signifiés en italien, Montpellier, D.E.S., 1967.
- FABRA P., Gramàtica Catalana, Barcelona, 1933.
- GUITER H., L'emploi provençal des verbes auxiliaires, Mélanges C. Rostaing, Liège, 1974, p. 411.

Auxiliares verbales y caracterización de los romances hispánicos, Mélanges D. Gazdaru, I, La Plata, 1974, p. 149.

Emploi de méthodes statistiques pour comparer les distributions d'éléments grammaticaux, Actes du 12^e Congrès des Linguistes, Vienne, 1978, p. 482.

Morphologie statistique et comparaison des langues romanes, R. La. R. 83-1, Montpellier, 1979, p. 1.

Morphosyntaxe et lexique en géolinguistique, Mélanges Sindou II, Paris, 1986, p. 51.

- JUILLAND A., Frequency Dictionary of Spanish Words, The Hague, 1964. Frequency Dictionary of French Words, The Hague, 1970.
- MARTINS J., Abrégé de grammaire portugaise, Lisbonne, 1940.
- MEISSONNIER O., Corrélations de signifiants et de signifiés en portugais, Montpellier, Maîtrise, 1968.
- MONTEILLET G., Corrélations de signifiants et de signifiés en provençal, Montpellier, Maîtrise, 1969.
- SOLÀ M.D., Corrélations de signifiants et de signifiés en catalan, Montpellier, D.E.S., 1967.